

<b>Source</b>	<i>Sciences humaines</i> n°170
<b>Date</b>	Avril 2006
<b>Signé par</b>	Thomas LEPELTIER

Y a-t-il une philosophie des sciences en France ? D'après Carles Ulises Moulines, pas vraiment. L'auteur assigne à cette discipline la mission d'élucider, à travers une analyse logique, ce qui est essentiel dans les concepts, les théories et les méthodes des sciences. Or, en France, prime une perspective historique : ce qu'on y désigne par « philosophie des sciences » est plutôt une histoire des sciences à visée philosophique. Faut-il effectuer des rapprochements entre cette « philosophie des sciences » à la française et celle pratiquée par le reste du monde ? C'est ce que préconisait Dominique Lecourt dans un précédent panorama sur le même sujet (*La Philosophie des sciences*, Puf, 2001). Ce n'est pas le point de vue de C. Moulines.

Sa préférence pour l'analyse logique des sciences ne l'empêche pas d'offrir dans ce livre une présentation historique de la philosophie des sciences. Il distingue ainsi cinq grandes phases : une phase de préformation (1890-1918) caractérisée par les réflexions épistémologiques et méthodologiques de certains scientifiques (Mach, Duhem, Poincaré, etc.) ; une phase d'éclosion (1918-1935) marquée par l'avènement des méthodes d'analyse formelle (Carnap et le cercle de Vienne) ; une phase classique (1935-1970) qui tout en continuant la précédente y apporte une touche critique (Carnap encore, Hempel, Popper, Quine, etc.) ; une phase historiciste (1960-1985) qui s'oppose à la précédente et place l'histoire des sciences au cœur de son approche (Kuhn, Feyerabend, Lakatos, etc.) ; enfin, une phase modélistique (1970-2000) qui, tout en s'inspirant de la phase classique, tente d'en dépasser les apories (Moulines, Van Fraassen, etc.). Ce découpage étant argumenté de façon claire et précise, cet ouvrage, qu'on apprécie ou non son orientation, constitue un excellent petit guide de la philosophie des sciences.